

A l'occasion de l'inauguration le 8 mai 2022 du nouvel espace du souvenir de Bletterans, une plaque a été apposée, à l'initiative de l'un de nos concitoyens, pour rappeler l'accueil pendant toute la guerre à Bletterans et dans les communes voisines de près de 300 juifs alsaciens.



**Plus de 280 juifs alsaciens,
brutalement expulsés de leur province
en juillet 1940 par l'occupant nazi,
ont trouvé refuge pendant toute la guerre
à Bletterans et dans une dizaine de communes voisines.
En hommage aux habitants qui les ont
accueillis et protégés**

Présentation et rappel historique par V. Claustre

Près de 300 juifs alsaciens ont trouvé refuge pendant toute la guerre à Bletterans et dans une dizaine de communes voisines. Nous rendons aujourd'hui hommage à nos anciens qui les ont accueillis et protégés.

La façon dont ces réfugiés sont arrivés chez nous constitue une histoire assez singulière :

En juillet 1940, les autorités nazies, ayant pratiquement annexé l'Alsace, ont décidé d'en expulser les individus jugés indésirables, dont en premier lieu les juifs. Il en restait sur place environ 3000. La plupart des juifs de la région avaient été évacués en 39 ou avait fui avant l'arrivée des Allemands.

Cette opération d'épuration des derniers juifs vivant encore en Alsace a été menée en moins d'une semaine. Ils ont tous été regroupés, valides ou non, entassés dans des camions, expédiés vers Dole et déversés plus au sud à Parcey au point de passage de la ligne démarcation qui venait d'être établie.

Ces expulsés, totalement démunis, ont été accueillis dans l'urgence dans plusieurs établissements d'enseignement de Lons, et aussi dans divers locaux de notre secteur : la colonie des enfants du métro à Ruffey, l'actuelle salle des fêtes de Chaumergy, l'ancienne école privée à Villevieux dite le bocal et surtout dans cet ancien couvent de Bletterans où plusieurs groupes se sont succédé, dont les vieillards de l'hospice israélite de Pfasttat.

Selon un témoin, les religieuses assurant l'intendance se sont débrouillées pour servir à ces expulsés des repas kasher. Le 11 novembre 1940, ces réfugiés, qui n'avaient pu emporter qu'un maigre pécule, se sont cotisés pour déposer au pied du monument aux morts une belle gerbe de fleurs au nom des expulsés d'Alsace-Lorraine et faire un don pour les prisonniers.

Les réfugiés restés dans le Jura ont été ensuite répartis dans les logements disponibles, pris en charge, pendant toute la guerre, par le service des réfugiés de la préfecture et les municipalités. Ils étaient près d'une cinquantaine à Chaumergy, autant à Commenailles et à Ruffey, plus d'une trentaine à Bletterans, une trentaine également à Saint-Germain-les-Arlay, Voiteur, une vingtaine à Mantry, une quinzaine à Desnes, Villevieux, Domblans, et quelques individus relogés à Larnaud, Arlay, Plainoiseau, L'Etoile, Saint-Didier.

Ces réfugiés n'ont pu regagner leur pays qu'après la libération de l'Alsace et l'armistice de mai 1945.

Les corps des 40 réfugiés, décédés au cours de leur séjour - beaucoup étaient en effet âgés et malades - ont été transférés plus tard et inhumés dans des cimetières juifs alsaciens.

Mis à part les documents conservés aux archives départementales, dans certaines mairies ou chez des particuliers, il n'existe pratiquement plus de trace visible de ce séjour de juifs alsaciens dans notre secteur. Au pied du monument aux morts de Mantry Une plaque évoque la déportation et l'extermination à Auschwitz d'une famille ayant tenté et échoué à passer en Suisse. A l'entrée du cimetière de Commenailles, une tombe ornée de l'Etoile de David, entretenue par le Souvenir français, celle de Henri Herz, un jeune lycéen originaire de Woerth. Ayant rejoint le maquis, il est mort pour la France lors de l'accrochage sanglant de l'Abergement en mars 1944

La plaque que nous allons dévoiler sera donc un rappel visible de cet épisode de la guerre au cours duquel nos anciens ont su accomplir leur devoir de citoyens, marquer leur solidarité envers leurs concitoyens juifs alsaciens.